

Avant la ruine de Jérusalem, on ne cessait de voir dans le temple des choses étranges. Tous les jours il y paraissait de nouveaux prodiges, de sorte qu'un fameux rabbin s'écria un jour : O temple ! ô temple ! qu'est-ce qui t'émeut et pourquoi te fais-tu peur à toi-même ?

» Un bruit affreux fut entendu par les prêtres dans le sanctuaire le jour de la Pentecôte, et, du fond de ce lieu sacré, une voix fit entendre ces paroles : *Sortons d'ici ! sortons d'ici !* Les saints anges protecteurs du temple déclarèrent hautement qu'ils l'abandonnaient, parce que Dieu, qui y avait établi sa demeure durant tant de siècles, l'avait réprouvé.

» Josèphe et Tacite même ont raconté ce prodige qui ne fut aperçu que des prêtres. Mais un autre prodige éclata aux yeux de tout le peuple. Quatre ans avant la guerre, un homme, dit Josèphe, se mit à crier : « Une voix est sortie du côté de l'Orient, une voix est sortie du côté de l'Occident, une voix est sortie du côté des quatre vents : une voix contre Jérusalem et contre le temple ; voix contre le peuple. » Depuis ce temps, nuit et jour il ne cessa de crier : *Malheur, malheur à Jérusalem !* Il redoublait ses cris les jours de fête. Aucune autre parole ne sortit de sa bouche : ceux qui le plaignaient, ceux qui le maudissaient, n'entendirent jamais de lui que cette terrible parole : *Malheur à Jérusalem !* Il fut interrogé et condamné au fouet par les magistrats ; mais à chaque coup, il s'écriait sans jamais se plaindre : *Malheur à Jérusalem !* Renvoyé comme un insensé, il courut tout le pays en répétant sans cesse sa triste prédiction.